

la base, par ses stipules denticulées au sommet, par son fruit non sphérique et portant quelques pointes sétacées, hispide-glanduleux. Du *R. spinulifolia* par la forme de ses aiguillons, par ses pétioles non tomenteux, par ses folioles d'un vert très-sombre, en cœur tronqué à la base, à nervures non velues en dessous, par ses stipules non pubescentes en dessous, par la forme de ses bractées et de ses divisions calicinales, par son fruit moins allongé. La forme de ses aiguillons, de ses folioles, de ses stipules et de ses divisions calicinales, ne permet pas de la confondre avec les *R. Friburgensis* et *R. Gombensis*. Région montagneuse des environs de Selkingen dans le Haut-Valais; Dixain de Conches dans les prairies et au bord des champs.

---

**Notes sur quelques plantes récoltées dans le Haut-Valais en Juillet et Août 1873, par M. le Prof. Favrat de Lausanne.**

---

*Hieracium picroïdes* Vill. J'ai trouvé cette rare espèce à la Maienwand, localité indiquée par Christener (Hier, der Schweiz). Je n'en ai vu que 2 ou trois pieds fort rapprochés les uns des autres et croissant dans le voisinage immédiat de superbes *H. alpinum* var. *tubulosum* Gaud. et de *H. intybaceum* Jacq. non moins luxuriants. Ce voisinage m'a fait penser à l'hybridité du *picroïdes*, idée que j'ai entendue émettre plus d'une fois et l'affinité de ses capitules avec ceux de l'*intybaceum* rend cette hybridité assez probable. Quant à l'autre parent ce ne peut-être que le *H. cydoniaefolium* Vill. qui abonde dans la localité et croît mêlé à l'*intybaceum*. Cependant ce n'est encore qu'une hypothèse, plausible sans doute, mais qui demande confirmation, d'autant plus que je tiens de M. le Chanoine Favre un échantillon de *H. picroïdes* provenant du St-Bernard, côté sud, localité où si je me souviens bien, il n'y a pas trace de *H. cydoniaefolium*.

*Hieracium cydoniæfolium* Vill. (*H. ochroleucum* Schleich). Friess, dans son *Epicrisis*, dit que le *H. cydoniæfolium* Vill. est *undique glanduloso-pilosum*, et il cite comme synonyme *H. ochroleucum* Schleich., plante qui est aussi entièrement glanduleuse. D'autre part Christener, dans ses *Hier. der Schweiz*, dit que les exemplaires du Dauphiné, reçus de Verlot, concordent parfaitement avec ceux de l'Eginenthal (Haut-Valais.) Or, je n'ai vu dans l'Eginenthal, à la Maienwand, dans l'Urseren (1872) et au Simplon, qu'un *Hieracium* velu-hérissé, glanduleux seulement dans l'inflorescence et sur les involucre, ce qui ne cadre plus avec ce que dit Friess, car son expression doit bien signifier que toute la plante est glanduleuse. De plus, dans un paquet de *Hieracium* appartenant à M. Guthnick de Berne, j'ai revu cette même plante du Haut-Valais et de l'Urseren sous le nom de *H. cydoniæfolium* Vill. Le paquet provient de feu le D<sup>r</sup> Lagger et toutes les plantes ont été vues par Friess lui-même.

Je conclus de ce qui précède que le *H. cydoniæfolium* du Haut-Valais et de l'Urseren a été réuni un peu légèrement à la forme entièrement glanduleuse du Bas-Valais et que nous avons probablement affaire à des espèces distinctes. Ce qu'il y a de certain, c'est que j'ai vu les deux plantes sur place plus d'une fois et qu'elles me paraissent différer sensiblement. En effet, le *H. ochroleucum* Schl. (du Bas-Valais) a les feuilles généralement plus entières et *glanduleuses dans tout leur pourtour*, aussi bien les inférieures que les supérieures; tandis que le *H. cydoniæfolium* (du Haut-Valais) a les feuilles souvent fortement dentées et *velues dans tout leur pourtour*, aussi bien les inférieures que les supérieures. L'*ochroleucum* est entièrement glanduleux; le *cydoniæfolium* est velu en tout et partout, tige et feuilles, à l'exception des rameaux de l'inflorescence et des involucre qui sont plus ou moins couverts de poils glanduleux.

Feu M. Christener paraît s'être aperçu déjà que la plante du Haut-Valais ne cadrerait pas avec la description de Friess, car il a nommé *H. lutescens* Huter., les *H. cydoniæfolium* récoltés sur le Simplon par M. le Chanoine

Favre ; mais cela n'éclaircit pas la question, parce que Friess cite le *H. lutescens* Huter. comme une *forma elatior* du *H. picroïdes* Vill.

Conclusion : Jusqu'à meilleure information, je pense qu'il faut conserver à la plante du Bas-Valais le nom de *H. ochroleucum*. Schl. qui ne saurait faire confusion et laisser celui de *H. cydoniæfolium* Vill. à la plante du Haut-Valais, qui paraît identique avec celle du Dauphiné.

*Hieracium ochroleucum-prenanthoides*. A propos du *H. ochroleucum* Schl. il est à remarquer que l'on trouve dans la localité classique (les Gorges d'Alesse), parmi de très nombreux pieds de la plante typique, de rares individus qui paraissent intermédiaires entre l'*ochroleucum* et le *prenanthoides* et qui pourraient bien constituer une hybride. Je ne cite cette plante que pour mémoire, ne l'ayant constatée que sur le sec et voulant la revoir sur place, *inter parentes*.

*Rosa pomifera* Horn. var. *anoplantha* Christ. (Ros. der Schweiz). Dans une excursion faite le 13 août 1873, de l'hospice du Simplon à Algabi et à Gondo, en compagnie de M. Schimper fils, j'ai trouvé un *R. pomifera* à pédoncules et à fruits parfaitement glabres. Il y en avait 2 ou 3 buissons ayant le port et les feuilles des grandes formes du *pomifera*. N'ayant jamais rencontré un *R. pomifera* aussi anormal, je le baptisai immédiatement et associant mon compagnon à la découverte, je le nommai *Rosa semproniana* Favr. et Schimp. Mais le Dr Christ de Bâle avait déjà rencontré ce beau rosier dans la vallée d'Anniviers et lui avait donné le nom de *Rosa pomifera* var. *anoplantha*, de sorte que, jusqu'à preuve du contraire, je me suis rangé à son avis.

*Senecio uniflorus incanus*. On sait que les *Senecio incanus*, *uniflorus* et *Carniolicus* sont très voisins les uns des autres, surtout l'*uniflorus* et le *Carniolicus*. Toutefois le *Senecio uniflorus* me paraît constituer une espèce indiscutable et tranchée, et je n'admets pas qu'il se relie à l'*incanus* par une série d'intermédiaires. Ce que je crois c'est qu'il peut se produire chez l'une et l'autre espèce des accidents qui embarrassent l'observateur, accidents toujours rares et qui ne constituent pas des intermédiaires.

Mais il est un fait que l'on constate partout où les deux espèces s'abordent, c'est qu'on rencontre bon nombre d'individus qui paraissent tenir des deux types et se rapprochent tantôt de l'*uniflorus*, tantôt de l'*incanus* ; or ces individus mixtes, ces intermédiaires doivent être des hybrides, car ils sont trop fréquents pour ne constituer que des accidents. On les a observés au glacier de Findelen sur Zermatt, dans l'Offenthal (Saas) et dernièrement (1873) au Simplon où M. le Chanoine Favre en a trouvé de fort beaux et où j'en ai moi-même récolté une douzaine au moins.

Tout en réservant d'autres observations, je sou mets cette hybride aux investigateurs, sous le nom de *Senecio uniflorus-incanus*.

